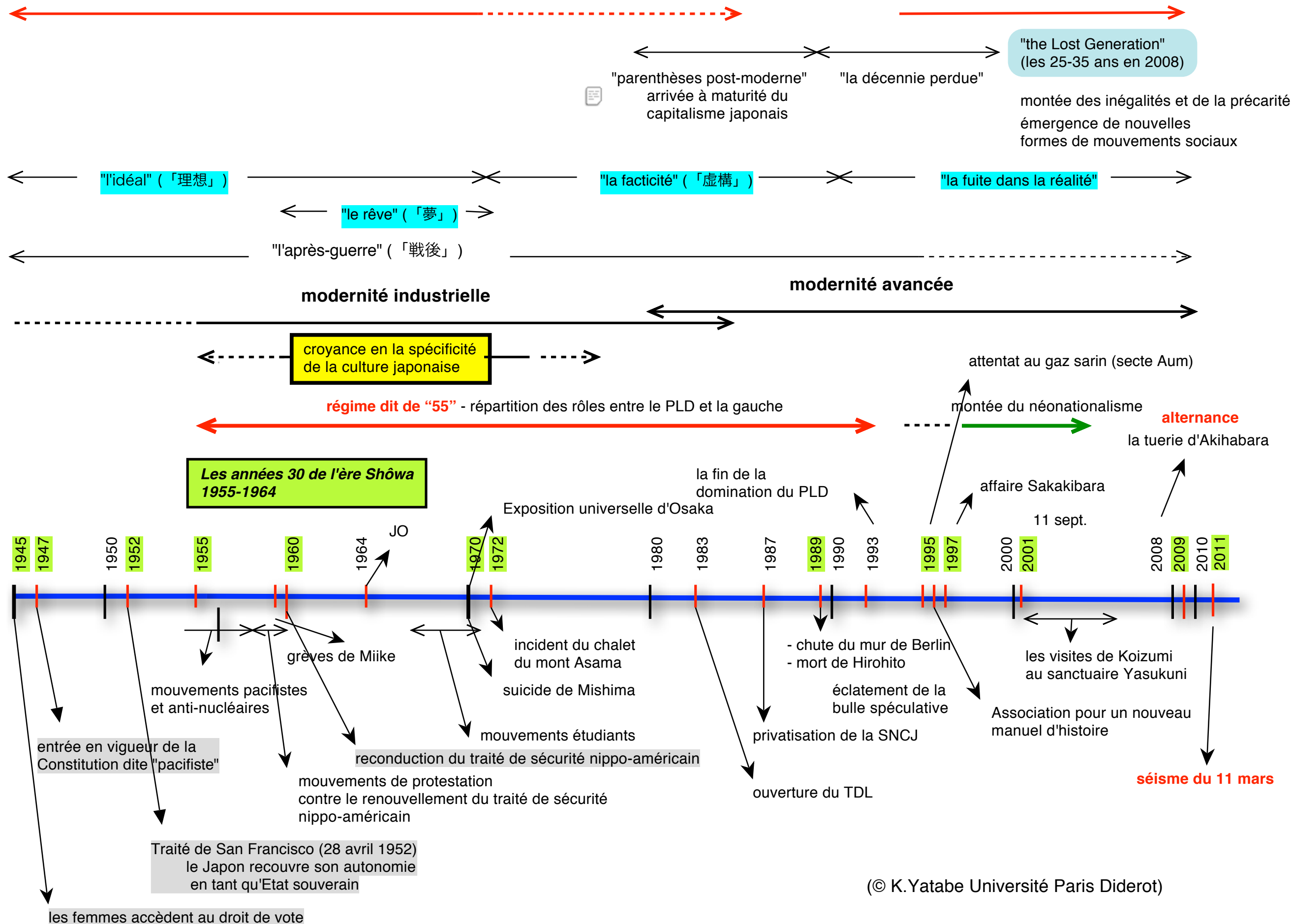


La modernité japonaise

le motif de la colère

le motif de la douleur



L'inculcation de la culture dominante

- Une vision culturaliste du monde appelée *nippologie* opère un tri parmi les traits qui caractérisent la culture japonaise.

Nippologie : 「日本人論」, courant académique issu de l'anthropologie culturelle
ex : “Nihonjin to Yudayajin” (Les Japonais et les Juifs)

Existence d'un processus continu depuis l'ère Meiji, renforcé après-guerre.

-Objectif : *ériger en traditions nationales des valeurs et des pratiques en vigueur initialement au sein de la caste, minoritaire, des guerriers (des dominants).*

-Mots-clés : La maîtrise de soi ; l'harmonie intérieure.

Les arts martiaux (judo, kendo, etc.), calligraphie, cérémonie du thé, art de l'arrangement floral, méditation issue du bouddhisme Zen, mais aussi les sports en général et le base-ball en particulier :

= « voies » vers la sublimation des désirs personnels,

= *instruments privilégiés de maintien de l'ordre.*

mise en avant de la notion 根性 *konjô*

exemple :

“Kyojin no Hoshi” 「巨人の星」

<https://www.youtube.com/watch?v=CA3SQmwa-iU>

“Atakku Number One” 「アタックナンバーワン」

https://www.youtube.com/watch?v=ysOL_EK_S2U

- Ces pratiques artistiques et sportives ont été encouragées dès le plus jeune âge et organisées de façon systématique au sein des établissements scolaires ;
- Elles ont fonctionné comme institutions socialisatrices ;
- Elles supposent à la fois *le modelage continu du corps* et *l'insertion au sein d'un groupe* ou organisme le plus souvent fortement hiérarchisé selon les compétences et l'ancienneté de leurs membres.

Mise en place d'un processus que le sociologue allemand Norbert Elias a appelé *la « sportification » de la société* (on inclura ici les pratiques artistiques dans la mesure où elles requièrent l'assimilation de *kata*, de formes, et s'appuient davantage sur les notions de contrôle de soi et de compétition que sur celle de la liberté de l'art)

- 1) *La ligne de partage entre discipline et abnégation de soi devient floue.*
- 2) L'extension de la culture des élites à la société en général, tout en assurant le polissage des mœurs et la maîtrise des pulsions qui sous-tendent la modernité, a favorisé *la diffusion d'un comportement sinon conservateur, du moins consensuel* (ainsi, les étudiants ayant pratiqué un sport dans le cadre du club officiel de leur université étaient particulièrement recherchés par les entreprises).

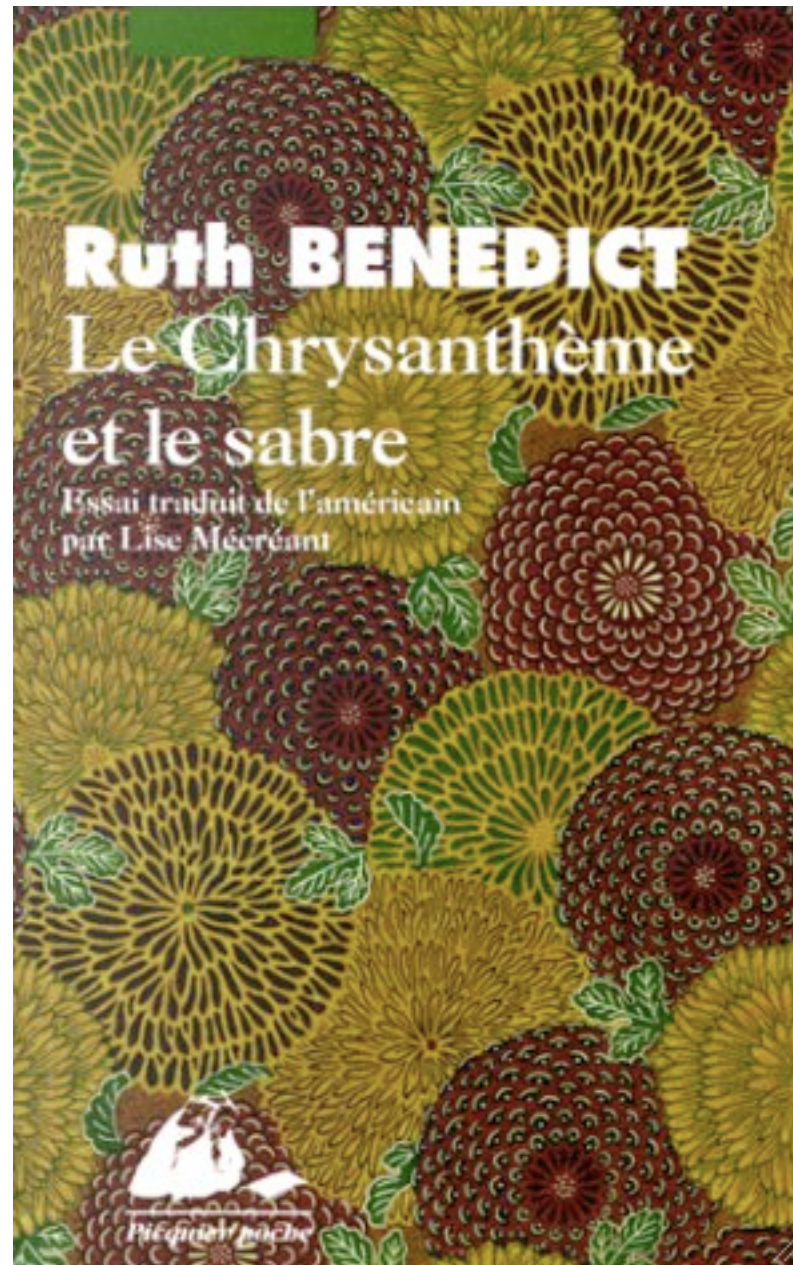
- 3) Neutralisation de la recherche ostentatoire de la distinction des couches sociales les plus favorisées.

Montrer sa richesse, recourir à une consommation d'apparat n'étaient pas des comportements encouragés par la culture légitime.

La vision culturaliste de la nippologie et ses postulats :

- 1) Les Japonais sont tous dans la moyenne
- 2) Les Japonais disposent du même corps (des mêmes compétences)
- 3) Les Japonais partagent un même territoire fait d'un seul tenant (*shimaguni*)
- 4) Les Japonais partagent une même origine ethnique
- 5) L'unité de base de la société japonaise est le village, lieu d'ancrage d'un univers entièrement tournée vers la riziculture.
- 6) Les Japonais partagent une même langue
- 7) Les Japonais partagent une même culture (une même vision du monde)
- 8) Les Japonais appartiennent à la une même classe moyenne
- 9) Le Japon fait appel au groupisme , alors qu'en Occident, l'individualisme demeure la valeur dernière.

Les Japonais sont tous identiques : Ruth Benedict



Ruth Benedict, *The Chrysanthemum and the Sword : Patterns of Japanese Culture*, N.Y., Houghton Mifflin Company, 1946.

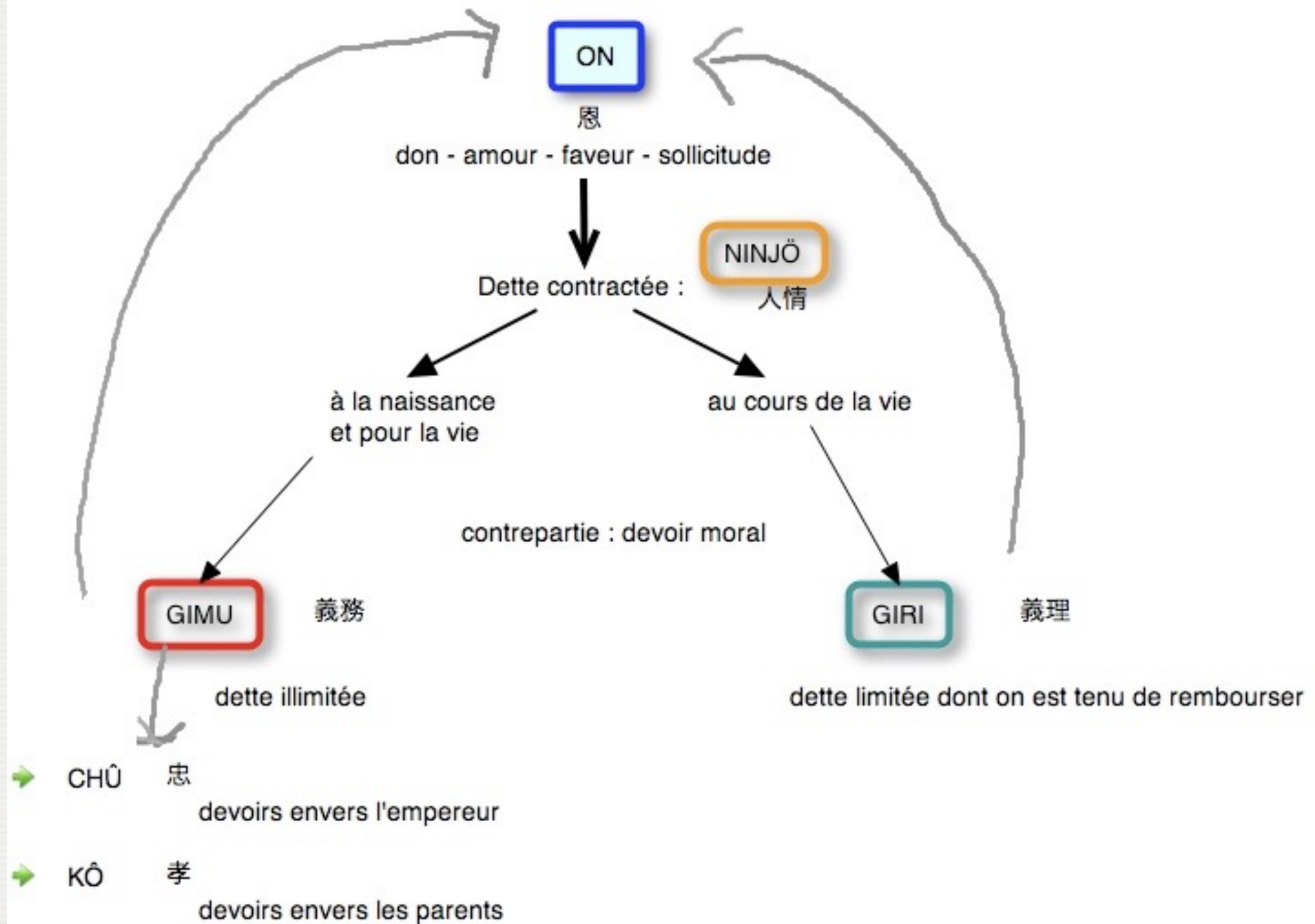
Rapport rédigé pour l'Office of War Information en 1945 (commande de 1944 ; rapport rendu sous le titre *Rapport 25 : Modèles de comportement japonais*).

Objectif : trouver un type culturel (*patterns of culture*) dominant et persistant de la société japonaise afin de prévenir les différents et d'établir des relations compréhensives entre les Etats-Unis et le Japon.

“Décrire des façons de penser et des attitudes profondément enracinées”

“Examiner comment les Japonais font la guerre non pas dans une perspective militaire, mais afin d’en tirer des conclusions quant à leur culture”

système des obligations



Occident

DIEU

INDIVIDU/SUJET

conscience
l'estime de soit passe par un
examen de conscience

- le péché originel
la culpabilité
- existence de la confession
comme dispositif pour soulager la culpabilité

Culture de la culpabilité

(mythe de l'intériorité)

Japon

A

B

C

D

E

Ninjô/Giri

INDIVIDU

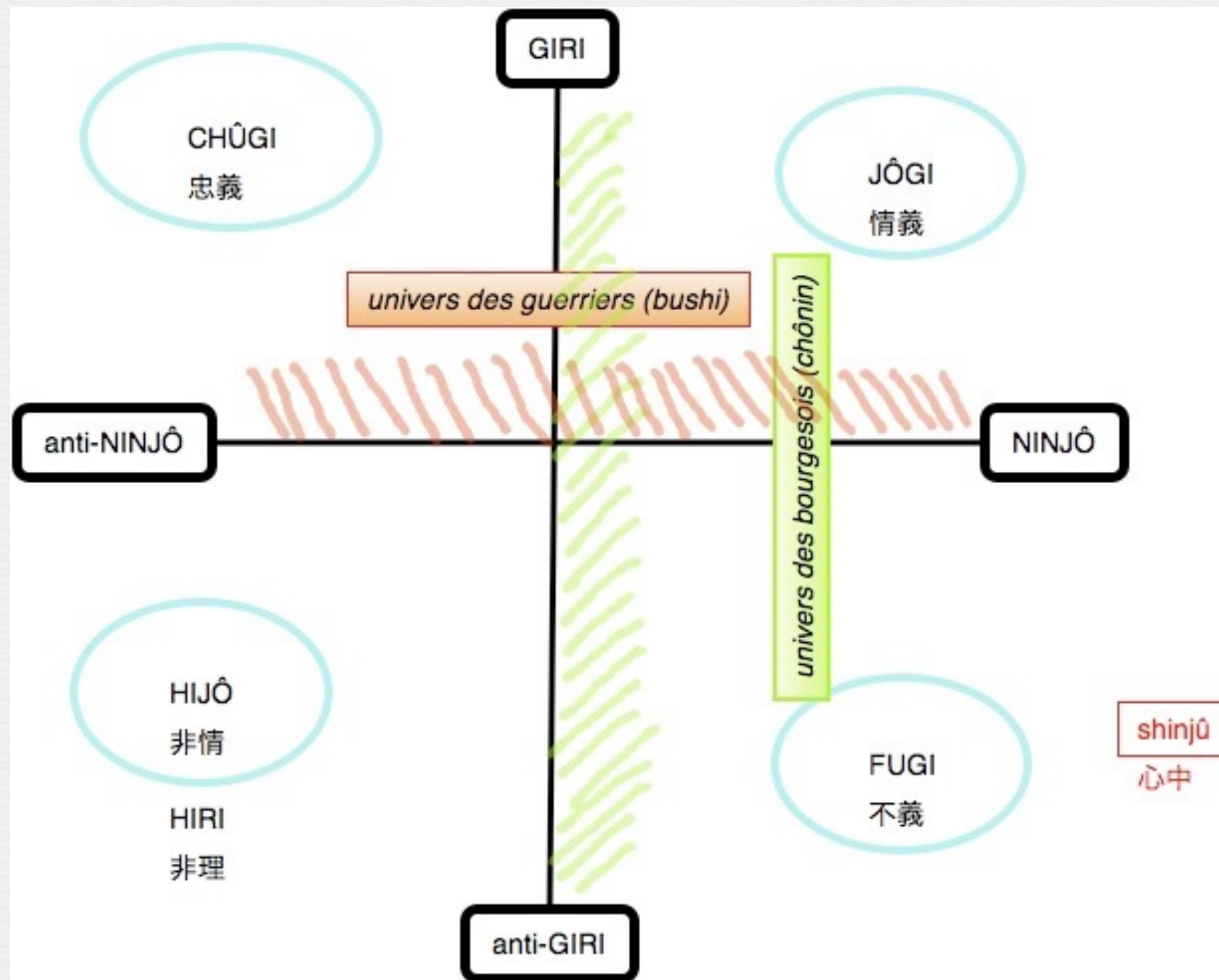
Existence d'un public
qui sanctionne

Exposition au regard d'autrui

- l'estime s'obtient par l'observation de règles sociales locales (non universelles)
- la nécessité de "sauver la face"
vengeance/suicide
- absence de conscience/ de réflexivité/ d'intériorité

Culture de la honte

(mythe du groupe)



Giri et Ninjô: vision proposée par Hiroshi Minami (anthropologue)

- opposition katana (刀)/kiku (菊)
 - katana = métaphore de la nature humaine (positif)
 - kiku = ambivalence de la forme (型 kata)
 - kata = vers l'esthétique japonais
 - kata = contrainte (ex : le jardin japonais, le bonsai, le chrysanthème)

- apologie en creux de la démocratie américaine
- attachement éthique à la pensée du relativisme culturel : vers une acceptation du système impérial

- *Le chrysanthème et le sabre* : à l'origine du Nihonjin-ron (日本人論), courant de pensée culturaliste qui vise à cerner la “japonité” ou la “niponnité”
 - 1) absence du sujet/individu
 - 2) absence de référence à l'universel
 - 3) assignation à chacun d'une place précise au sein d'un groupe d'appartenance
 - 4) partage par tous d'un univers commun

Les Japonais sont tous identiques : Nakane Chie



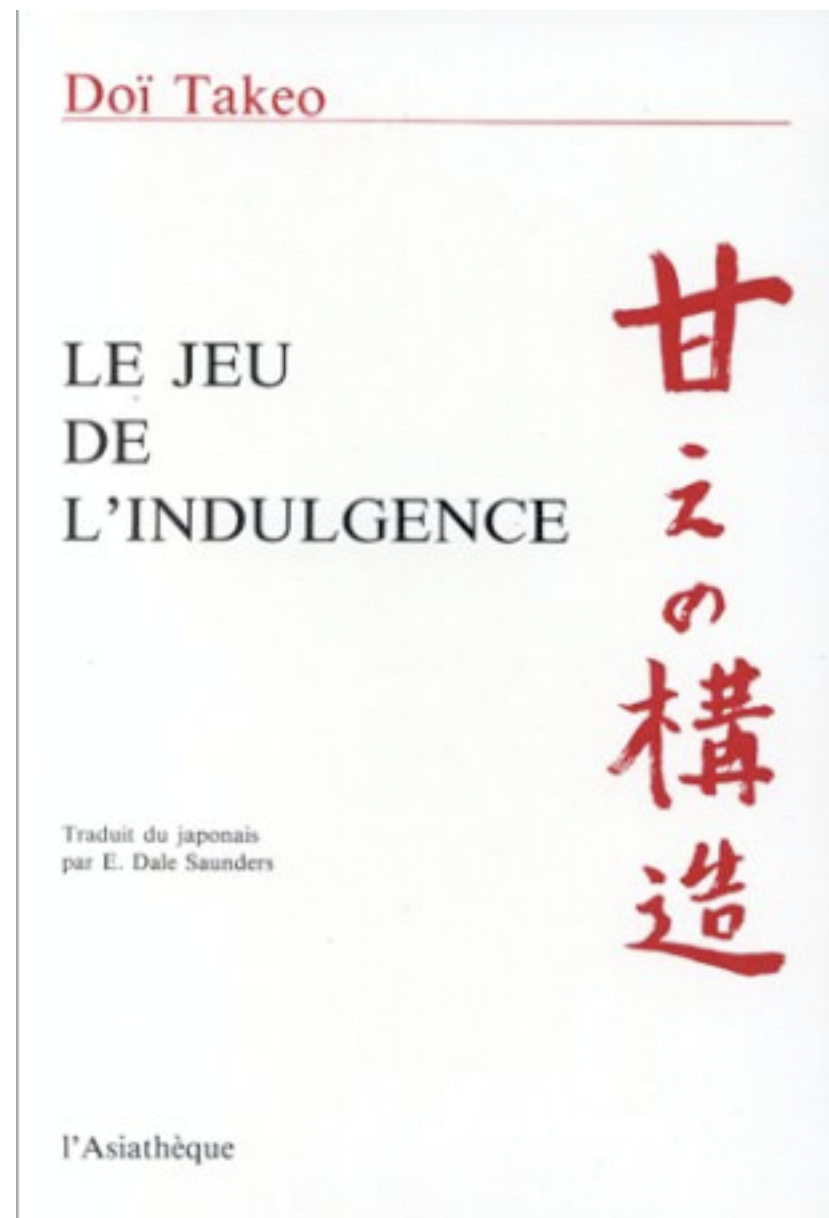
Chie Nakane, *La société japonaise*, Armand Colin, Paris, 1974 (Tôkyô, 1967)

Deux constats :

- la primauté du *BA/場*
 - un lieu commun à un ensemble d'individus
 - une communauté de destin
 - rupture avec l'extérieur : opposition nous/eux
 - caractère exclusif de l'appartenance au BA
- le *caractère vertical* (hiérarchisé) des relations humaines

- BA = UCHI (内) = IE (家)
- UCHI (内) = maison/école/entreprise = groupe d'appartenance [UCHI(内)/OTAKU(お宅)]
- Groupe fondé sur *un lieu de résidence fixe* qui peut être considéré comme une cellule de production.
- Est considéré comme membre du groupe celui qui est *physiquement présent* au sein du BA. Ce principe contribue à affaiblir les liens de parenté.
- Le poids de la dimension affective. Le facteur affectif se trouve renforcé par des contacts interhumains permanents.

Les Japonais sont tous identiques : Doi Takeo



土居健郎 (Takeo Doi), *Le Jeu de l'indulgence*, Le sycomore/l'Asiathèque, Paris, 1988
(Tôkyô, 1971)

- DOI Takeo (né en 1920), psychiatre, professeur à l'Université de Tôkyô et à ICU.
- Propose une analyse du « besoin de dépendance », saisi comme inhérent à l'individu japonais, et de « l'expectation d'indulgence » qui en résulte.

la psychologie
de
l'AMAE

甘え

l'Amae est possible :

sucré
doux
agréable

Etat psychologique dominant :
la satisfaction

l'Amae n'est pas possible :

bouder
la jalousie
la rancune

Etat psychologique dominant :
la frustration

すねる
ひがむ
ひねくれる
うらむ

1) dimension positive

子供が母親に甘える kodomo ga oya ni amaeru (“un enfant profite de la douceur que lui procure la mère”)

Pierre が Marie に甘える Pierre ga Marie ni amaeru (“Pierre est en demande de douceur, et Marie lui en procure”)

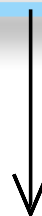
2) dimension négative

日本がアメリカに甘える Nihon ga amerika ni amaeru (Le Japon est en demande de douceur de la part des Etats-Unis)

自分に甘える (Demander de la douceur à soi-même=être indulgent envers soi-même)

甘え

la psychologie
de
l'*AMAE*



des contextes où l'*amae* :

est justifié

n'est pas justifié

+

-

caractère ambivalent du *amae*

- *Amae* : une relation au sein de laquelle une personne mise sur l'indulgence de son (ses) partenaire(s) pour assurer sa position, préserver ses intérêts, acquérir une stabilité psychologique — pour se maintenir dans un état agréable exempt de contrariétés.
- Un besoin psychologique fondamental issu de la relation mère/enfant
- Suppose :
 - la prise de conscience de la distinction entre la mère et soi-même
 - le désir de rester au plus près de cette mère saisie comme présence indispensable
- Un processus psychologique qui tente de nier la rupture entre la mère et soi-même : l'*amae* comprend nécessairement une tension, une angoisse.

L'*amae* devient condamnable à partir du moment où la dépendance (relation mère/enfant) ou l'interdépendance (relation entre Marie et Pierre) :

- 1) n'est plus justifiée.
- 2) s'exprime dans une situation inappropriée

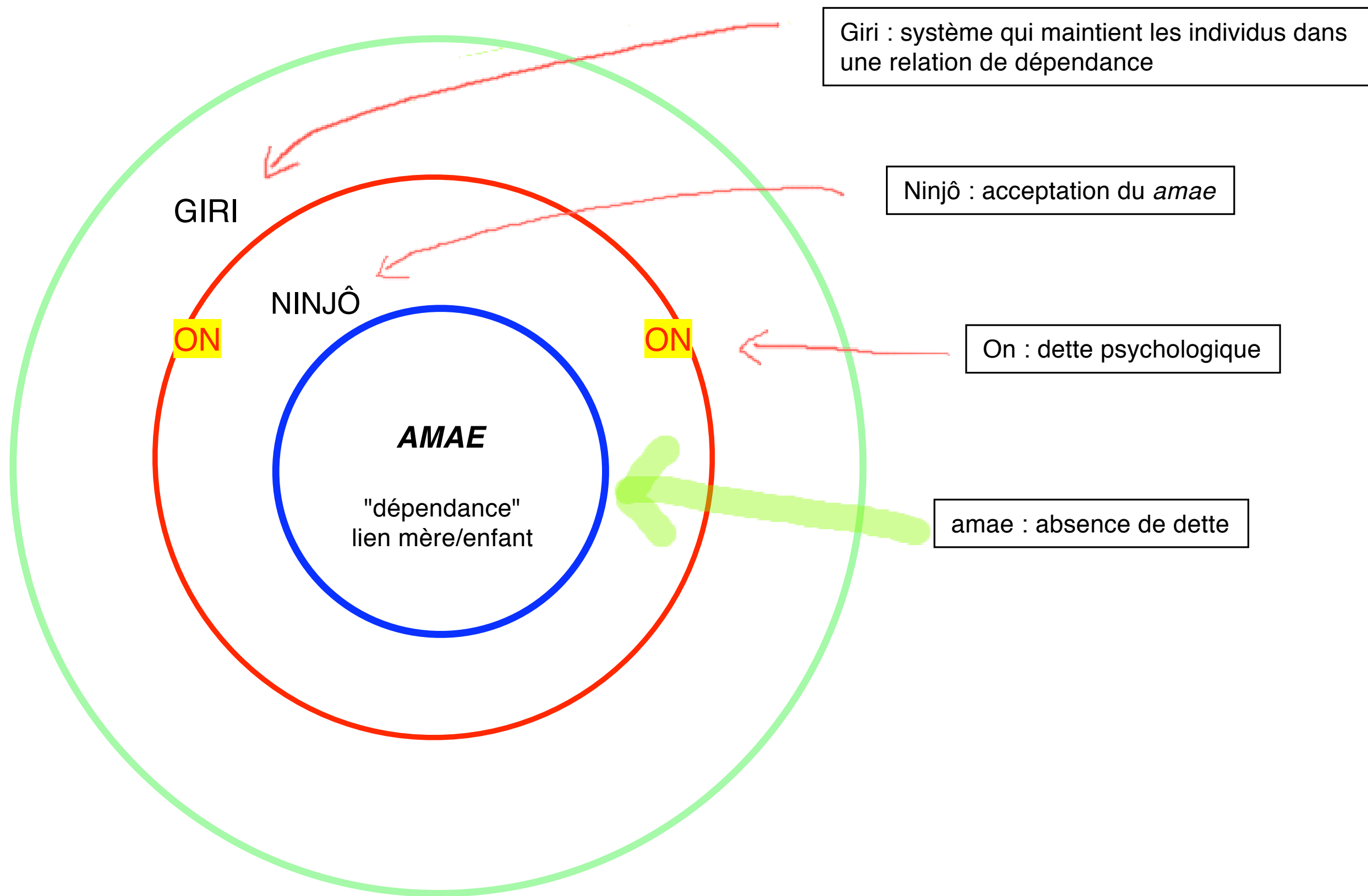
- Avec la prise en compte du *amae*, la culture japonaise met en avant les idées suivantes :

- l'existence est fragile

- l'individu n'est pas capable, seul, de maîtriser la complétude de l'individu

- l'individu, *en soi*, demeure inachevé

- En phase avec la notion de 人間 (ningen)



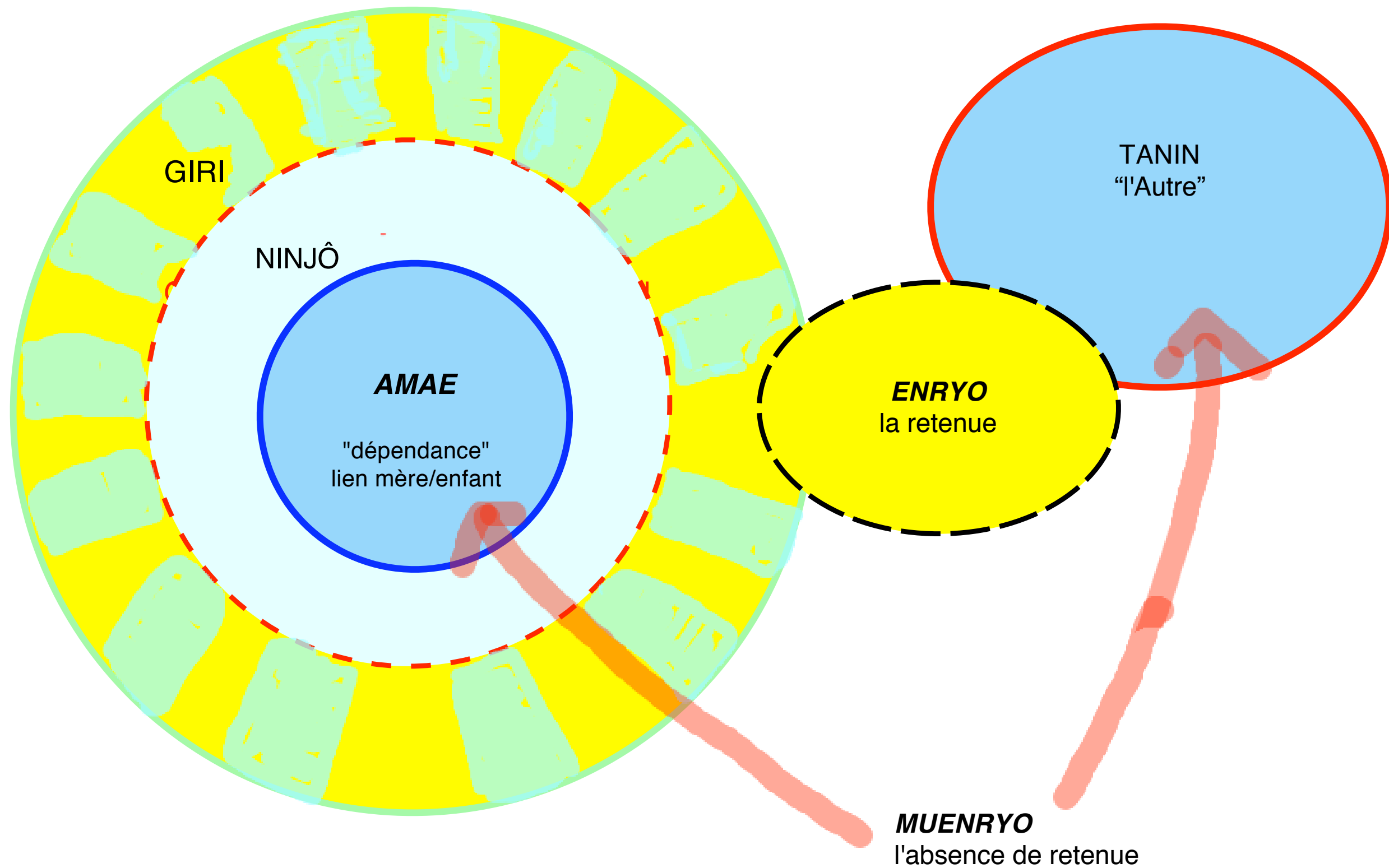
Giri : système qui maintient les individus dans une relation de dépendance

Ninjô : acceptation du *amae*

On : dette psychologique

amae : absence de dette

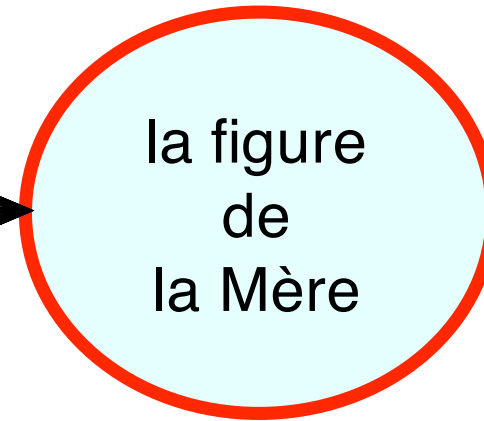
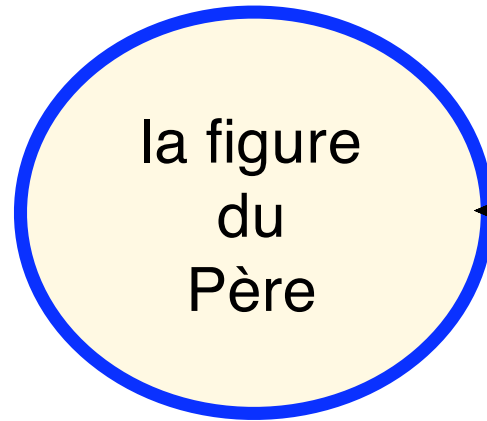
- *giri* et *sumimasen*
- *sumu/sumanai/sumimasen*
- “*nos relations ne sont pas terminées*”
- “*je ne suis pas quitte avec vous*”
- suppose la conscience de profiter de l'indulgence de celui qui consent à nous rendre service alors qu'en lui demandant un service, nous sommes en train de l'importuner : *sumimasen* (l'excuse) n'a de sens que dans une interaction qui engage un *amae* négatif. Un sentiment de culpabilité en découle (contrairement à la thèse de R. Benedict).
- dispositif qui permet de maintenir le lien social : l'expression *sumimasen* signifie la volonté de se (ré)engager dans la relation.
- postulat : le don “pur” n'est pas possible dans le contexte du *giri*.



- La prédominance du *amae* renvoie à une pensée qui insiste sur :
 - la tolérance (qui est celle, inconditionnelle, de la mère)
 - la fusion (le refus de la distinction entre le sujet et l'objet)
- La société japonaise : mise sur la figure de la mère

Occident

Japon



Interdit/Tabou

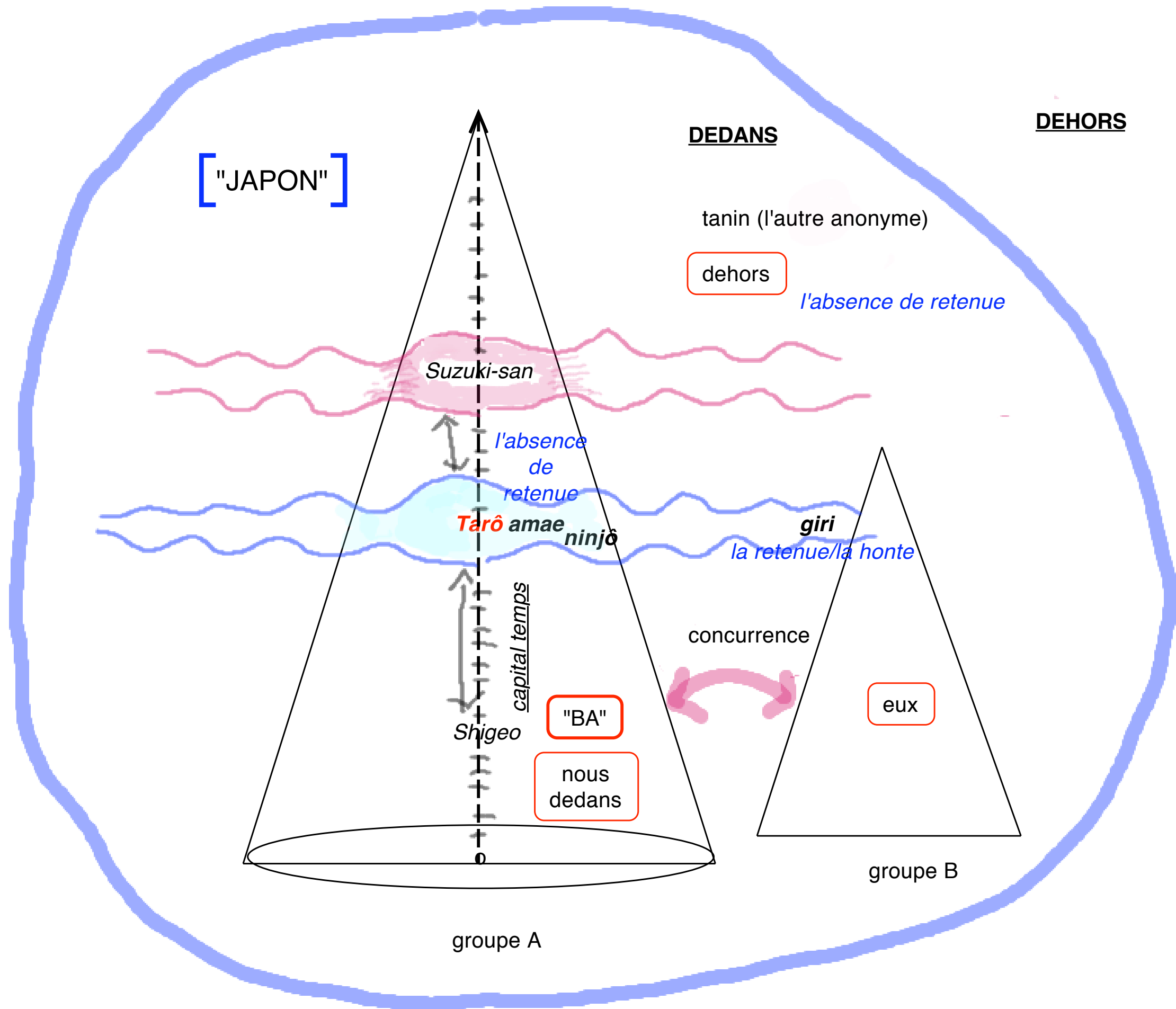
Absence du père



transgression de l'interdit

Freud

R. Benedict et la courbe en U



La vision culturaliste de la nippologie et ses postulats :

- 1) Les Japonais sont tous dans la moyenne
- 2) Les Japonais disposent du même corps (des mêmes compétences)
- 3) Les Japonais partagent un même territoire fait d'un seul tenant (*shimaguni*)
- 4) Les Japonais partagent une même origine ethnique
- 5) L'unité de base de la société japonaise est le village, lieu d'ancrage d'un univers entièrement tournée vers la riziculture.
- 6) Les Japonais partagent une même langue
- 7) Les Japonais partagent une même culture (une même vision du monde)
- 8) Les Japonais appartiennent à la une même classe moyenne
- 9) Le Japon fait appel au groupisme , alors qu'en Occident, l'individualisme demeure la valeur dernière.

La vision culturaliste de la nippologie et ses postulats :

- 1) Les Japonais sont tous dans la moyenne
- 2) Les Japonais disposent du même corps (des mêmes compétences)
- 3) Les Japonais partagent un même territoire fait d'un seul tenant (*shimaguni*)
- 4) Les Japonais partagent une même origine ethnique
- 5) L'unité de base de la société japonaise est le village, lieu d'ancrage d'un univers entièrement tournée vers la riziculture.
- 6) Les Japonais partagent une même langue
- 7) Les Japonais partagent une même culture (une même vision du monde)
- 8) Les Japonais appartiennent à la une même classe moyenne
- 9) Le Japon fait appel au groupisme , alors qu'en Occident, l'individualisme demeure la valeur dernière.

La nippologie, en tant que courant culturaliste, a été adoptée par les Japonais durant les années 1950 et 1960 pour les raisons suivantes :

- La vision culturaliste s'appuie sur une pensée qui développe un discours *rationnel* sur l'identité japonaise.
- Elle apporte aux Japonais une vision cohérente de l'univers auquel ils appartiennent.

Les limites du culturalisme

- 1) recours à vision holiste du social
 - société sans tension, sans histoire
 - société non-différenciée
- 2) un individu ne porte pas en lui tous les traits d'une culture
- 3) regard qui tend à mettre l'accent sur les phénomènes de résistance comme mécanisme de défense culturel contre les influences venues du dehors
- 4) une analyse qui superpose langage et société
- 5) en chosifiant, en saisissant la culture japonaise sous forme d'essence, cette démarche crée de l'altérité "irrécupérable"
- 6) une impossible opposition entre "l'Occident" et le "Japon" (l'absence de l'Asie de l'Est)
- 7) difficulté à penser le politique : exemple du militarisme japonais (cf. Ruth Benedict)

La modernité japonaise

le motif de la colère

le motif de la douleur

